

RKAI

Voici finir le temps marqué par la Sibylle. Un âge tout nouveau, un grand âge va naître ; La Vierge nous revient, et les lois de Saturne, Et le ciel nous envoie une race nouvelle. Bénis, chaste Lucine, un enfant près de naître Qui doit l'âge de fer changer en âge d'or ; Ton Apollon déjà règne à présent sur nous.

Virgile, Bucoliques, IV. Pollion, traduction de Paul Valéry

JOHANN HEINRICH SCHMELZER | CODEX ROST PASTORALE

HEINRICH SCHUTZ | WEIHNACHTHISTORIE, INTERMEDIUM I

MELCHIOR SCHILOT | ACH MEIN HERZLIEBES JESULEIN
JOHANN JOSEPH FUX | SONATA PASTORALE À 3 K397
MEINRICH SCHUTZ | WEIHNACHTHISTORIE, INTERMEDIUM VIII

TARQUINIO MERULA I CANZONETTA SPIRITUALE

JOHANN JOSEPH FUX | SONATA PASTORALE À 3 K395

SAMUELE CAPRICORNUS | ADESTO MULTITUDO COELESTIS EXERCITUS

JOHANN HEINRICH SCHMELZER | SONATA A TRE

CLAUDIO MONTEVERDI | INCORONAZIONE DI POPPEA

ALICE KAMENEZKY | SOPRANO

ANAËLLE BLANC-VERDIN | VIOLON

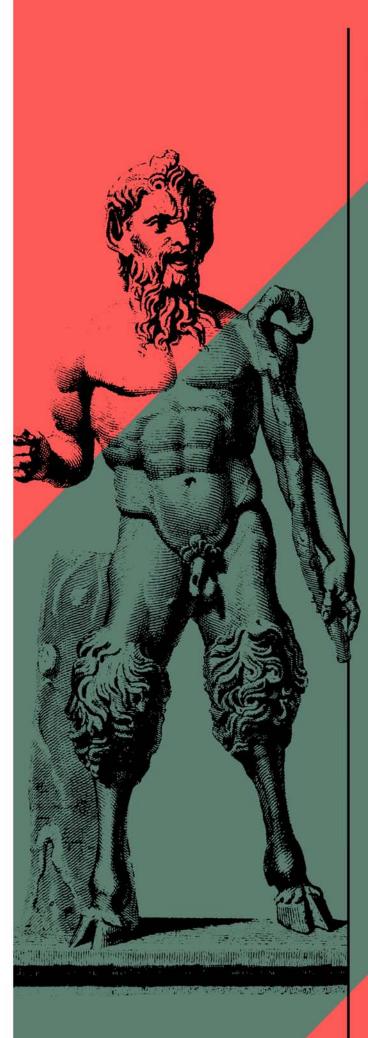
FRANCOIS CARDEY | CORNET

SARAH VAN OUDENHOVE | VIOLE DE GAMBE

LOUIS CAPEILLE | HARPE TRIPLE

KAZUYA GUNJI | ORGUE & CLAVECIN





Idéalisée par des cultures citadines au travers des siècles, la Nature a depuis l'Antiquité une place de choix dans la symbolique des Hommes.

La poésie pastorale de la Grèce antique imagine en Arcadie un âge d'or d'innocence incorrompue par la civilisation. Les Satyres, le héros Anchise, le dieu Pan y résident aux côtés d'Hermès aux pieds ailés, protecteur des moutons de cette contrée.

La légende veut que l'on y vive simplement, à écouter des pastorales à la table d'un banquet, passant des journées à s'émerveiller de cette Nature brute et pure. Et pourtant, dans cette Arcadie rêvée, Daphnis, berger mythique des Idylles, y meurt d'amour avant d'être chanté par Diodore et Théocrite. Les Centaures, peuple violent à la vie de débauche, s'y installent après avoir été chassé de leur royaume natal des Lapithes. Son roi Lycaon est puni par Zeus pour avoir servi de la chair humaine à un banquet. Il sera transformé en loup. Orphée, aimé des Dieux, y célébrera ses noces, puis y verra mourir sa femme Eurydice. Finalement, l'ayant perdu une deuxième fois en quittant les enfers, il sera décapité par les Bacchantes. Toujours dans la verdure des forêts d'Arcadie.

La Renaissance affectionne particulièrement le milieu pastoral. Faisant écho à la fascination gréco-latine pour celui-ci, les romans, pièces de théâtre, recueils de poésies des XVIème et XVIIème siècles prennent souvent pour décor les aimables bosquets arcadiens. Dans la littérature avec la Diana de Jorge de Montemayor, L'Astrée d'Honoré d'Urfé et l'Arcadia de Sannazaro ; au théâtre le célèbrissime Il pastor fido de Giovanni Battista Guarini ; et bien sûr en musique dans les opéras de Jean-Baptiste Lully et Jean-Baptiste Rameau, dans les villanelles napolitaines, ou encore dans les oratorios allemands du XVIIème siècle. Car le mythe du « bon pasteur » d'Arcadie qui célèbre la vie des champs et protège son troupeau a eu tôt fait d'être récupéré par la chrétienté, notamment lors de la Contre-Réforme. La pastorale musicale devient alors typique de Noël dans le Saint Empire Romain Germanique dans les oratorios et les sonates de Johann Heinrich Schmelzer, Johann Joseph Fux et Heinrich Schütz. En Italie, elle devient une forme de berceuse dans les œuvres de Tarquinio Merula ou Orazio Micchi.

Réunissant des songes bucoliques italiens et allemands du XVIIème siècle, l'ensemble Agamemnon vous propose de le suivre pour une ballade musicale entre clairières ensoleillées et bosquets ombragés. Contrastées bien qu'étant majoritairement des pastorales, ces œuvres de compositeurs emblématiques de emmèneront le public comme les musiciens dans cette province d'Arcadie où, même si parfois les Centaures foulent la terre de leurs sabots, le calme revient et le vent porte du lointain le souvenir d'une berceuse.





J A NUTHE ON I R I CA

"[la Nuit est] une femme vêtue d'un manteau bleu constellé, avec deux grandes ailes éployées dans le dos; sa carnation est sombre, son front orné d'une couronne de pavots; dans les bras, elle porte deux enfants endormis, à droite un enfant blanc (le Sommeil), à gauche un enfant noir (la Mort)...

Cesare Ripa, Iconologia, 1593

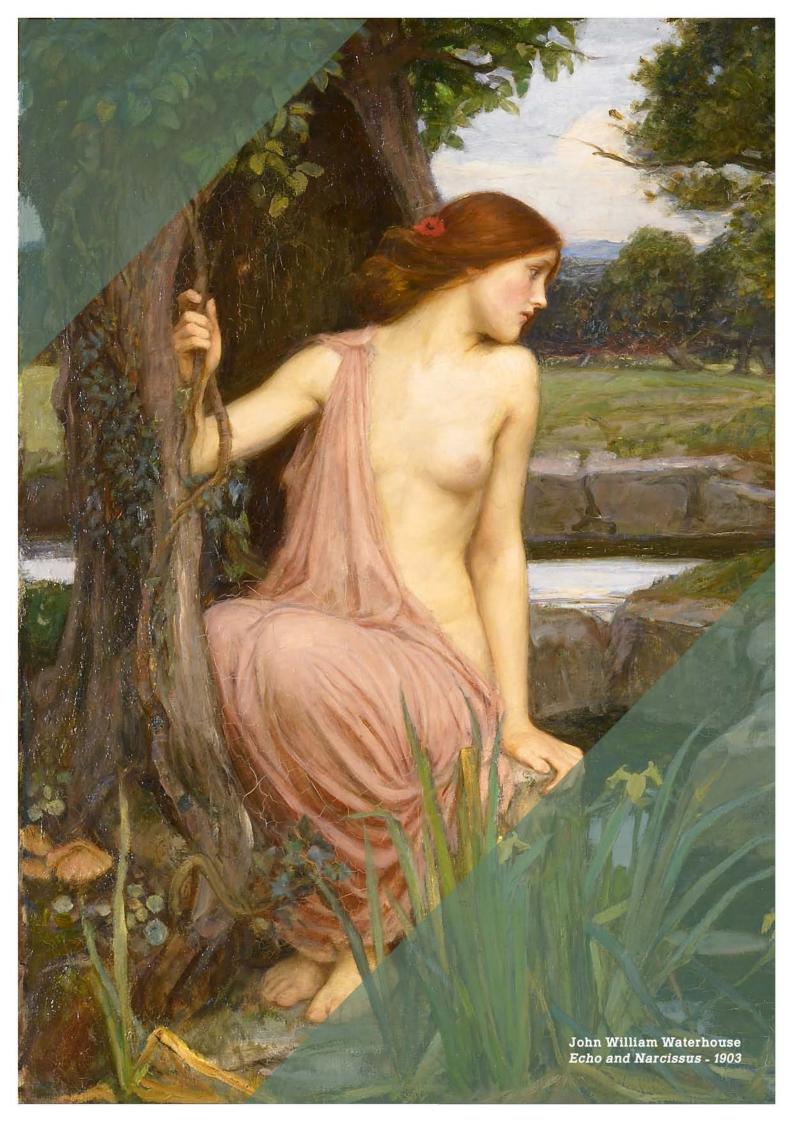
FRANCESCO TURINI | SONATA A TRE
GIDVANNI ANTONIO RIGATTI | NUNC DIMITIIS
GIDVANNI BATTISTA FONTANA | SONATA SETTIMA
GIDVANNI ANTONIO RIGATTI | ECCE NUNC

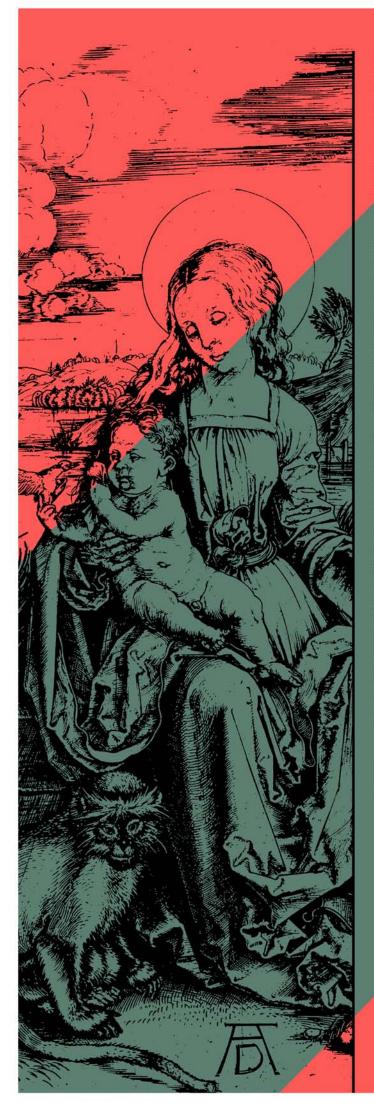
BIAGIO MARINI | SINFONIA QUINTA, ALLA LUNA
MAURIZIO CAZZATI | BALLE DELLE OMBRE
LUIGI ROSSI | OMBRE, FUGGITE A VOI

GIOVANNI BATTISTA FONTANA | SONATA OTTAVA
MAURIZIO CAZZATI | AVE REGINA CŒLORUM
BIAGIO MARINI | SONATA TERZA
MAURIZIO CAZZATI | ALMA MATER REDEMPTORIS

ALICE KAMENEZKY | SOPRANO
ANAËLLE BLANC-VERDIN | VIOLON
FRANCOIS CARDEY | CORNET
SARAH VAN OUDENHOVE | VIOLE DE GAMBE
ULRIK LARSEN | CHITARRONE & GUITARE
LOUIS CAPEILLE | HARPE TRIPLE
MATHIEU VALFRÉ | ORGUE & CLAVECIN







Source de fascination et de mystères, la Nuit cristallise depuis l'aube des temps les peurs et les mystères de la Nature. Chez les Grecs anciens, Nyx est la mère des Parques, des Erynies, d'Hypnos le sommeil et de Thanatos la Mort.

Elle est le foyer supposé des monstres, là où se nichent nos doutes ancestraux et notre fascination de l'inconnu. La chrétienté y associe surtout la mort, et l'allégorie de la résurrection prend place lors de l'aurore.

Les complies, dernier office du jour, sont souvent dédiées à la Vierge, comme en attestent les antiennes qui achèvent cette prière nocturne : Salve Regina, Ave Regina coelorum.... Elles sont accompagnées de motets particuliers, tels que Ecce nunc et Nunc dimittis, véhiculant ainsi une atmosphère chargée de toute la solennité de cette prière nocturne.

La Nuit occupe aussi une place de choix dans l'imaginaire de la musique italienne profane.

Les amants s'adressent aux étoiles pour clamer leur amour. Pasteurs et nymphes se rencontrent en cachette à la faveur d'une pleine lune.

Théâtre des songes les plus inavouables, elle jette un voile de mystères impénétrables sur les passions des mortels.

Voyage guidé par les étoiles, Una notte onirica rassemble des lamenti, sonates, antiennes et motets pour les complies, sinfonie et ballets des ombres. Ces pièces variées dans leurs genres autant que leurs caractères reflètent toutes les facettes de ce phénomène fascinant. Témoin de vents messagers d'amour dans le lamento de Luigi Rossi, la Nuit est mère des ombres, ceinturée d'horreurs dans une canzonette de Biagio Marini. Le Ballet des ombres introduit le cri d'un amant résolu mis en musique par Maurizio Cazzati alors que le Nunc dimittis au début des complies laisse un fort message d'espoir.

Obscurité funeste et clair-obscur des affects des Hommes, Una notte onirica est l'écrin musical d'une voix perçant le voile sombre de Nyx.



LENEXBRIS

Les cierges bleuissent, les abeilles perdent leur aiguillon, les paroles quittent le mort. J'ai un mot pour pourrir : Eternel, tes lèvres m'emporteront la bouche. Maurice Chappaz - Tendres campagnes, 1982

Le Collegium Musicum de Hambourg, créé en 1660, regroupait les meilleurs musiciens de la ville autour de son fondateur, Matthias Weckmann. Cet ensemble avait pour vocation de jouer les "plus belles pièces de Venise, Rome, Vienne, Munich et Dresden" pour les notables de la ville, et ce tous les jeudis soirs.

Ce programme, original dans son effectif comme dans son contenu, est une projection d'une hypothétique représentation du Collegium Musicum où l'on aurait célébré la mémoire de Thomas Selle et Heinrich Scheidemann, organistes de la ville de Hambourg, morts de la peste. Regroupant des pièces de compositeurs marquants de l'époque, ces cantates donnent un panel vif et contrasté d'une spiritualité où des compositeurs transcendent la rédemption de l'âme et la peine de la perte d'un être cher par une musique dense et profonde.

La diversité des instruments à vents et à cordes, la variété des voix, la multiplicité du continuo, la poésie et la spiritualité des textes, les tonalités colorées par le tempérament historique, en font un concert recréant la musique d'un autre temps pour faire rêver des oreilles contemporaines.

KASPAR FOERSTER | CONGREGANTES PHILISTEI
FRANZ TUMBER | ACH HERR, LASS DEINE LIEBE ENGELEIN
HEINRICH SCHUETZ | DER HERR IST EIN HIRT
ANTONIO BERTALI | SONATA A 6
MATTHIAS WECKMANN | WIE LIEGT DIE STADT SO WUSTE

WIE LIEGT DIE STADT SO WUSTE ZION SPRICHT, DER HERR HAT MICH VERLASSEN WEINE NICHT ALICE KAMENEZKY | SOPRANO

SYLVAIN MANET | ALTO

DAVY CORNILLOT | TENOR

GUGLIELMO BUONSANTI | BASSE

ANAËLLE BLANC-VERDIN | VIOLON & ALTO

ET JOSÈPHE COTTET

FRANCOIS CARDEY | CORNET | SACQUEBOUTE ALTO

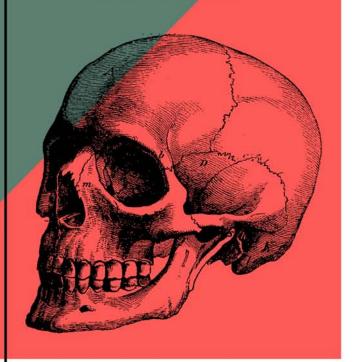
ET ARNAUD BRÉTÉCHER

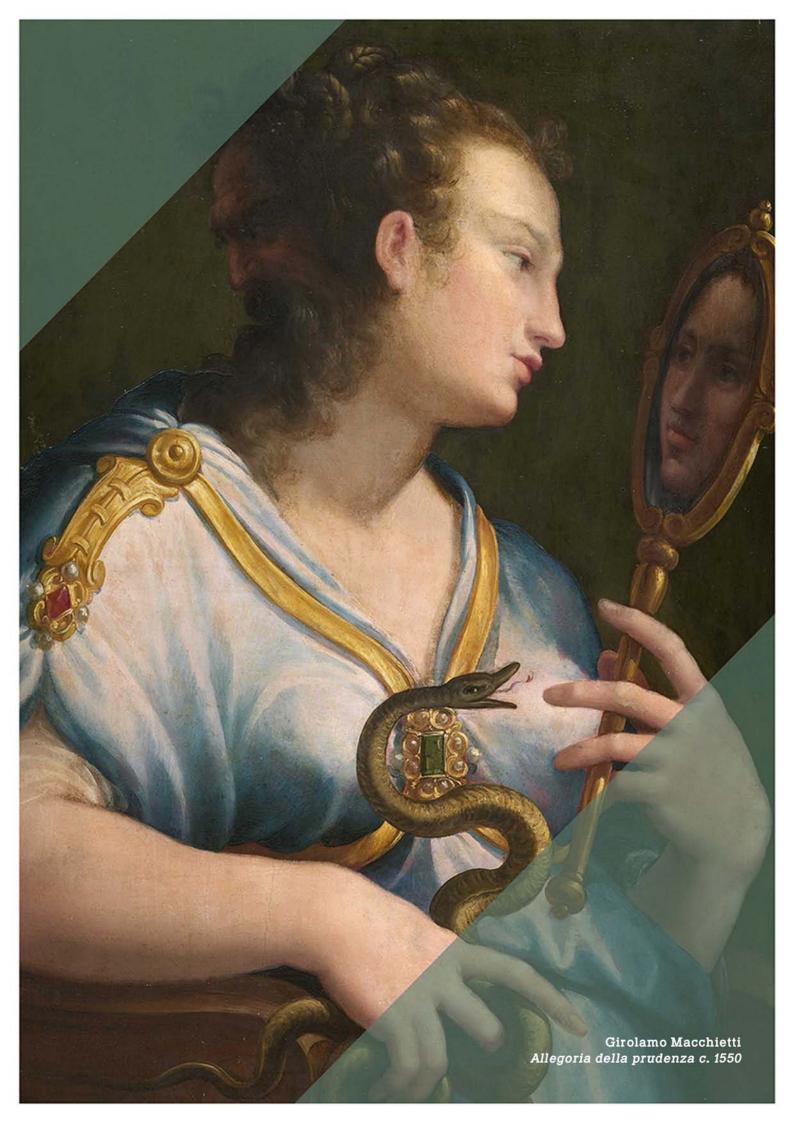
FLORE SEUBE | VIOLONE

MATHIEU VALFRÉ | CLAVECIN

KAZUYA GUNJI | ORGUE

ULRIK GASTON LARSEN | THÉORBE





WUNDERKAMMER



ANAËLLE BLANC-VERDIN | VIOLON
FRANCOIS CARDEY | CORNET
ARNAUD BRÉTÉCHER | SACQUEBOUTE
LUCILE TESSIER | BASSON
MATHIEU VALFRÉ | ORGUE-8 CLAVECIN

MARCO ANTONIO FERRO | SONATE À 4 N°7

JOHANN HEINRICH SCHMELZER | SONATA A DUE

JOHANN JOSEPH FUX | SONATA A TRE

ANTONIO BERTALI | SONATA À 4 VIOLE

HEINRICH IGNAZ FRANZ VON BIBER | BALLETTI LAMENTABILI

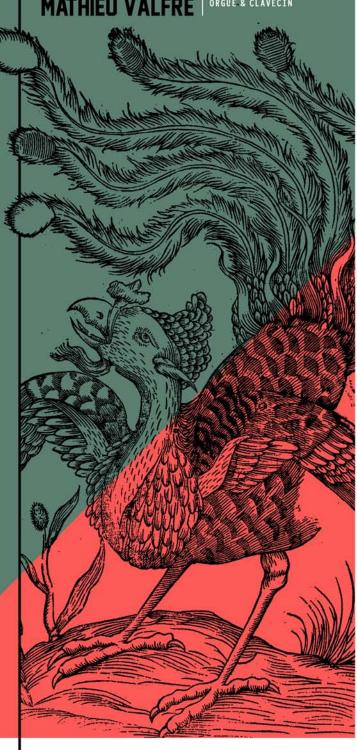
JOHANN JOSEPH FUX | SONATE A 4

JOHANN KASPAR KERLL | TUTTA DI SALTI

JOHANN HEINRICH SCHMELZER | SONATE À 4

MARCO ANTONIO FERRO | SONATE À 3 N°6

BARTOLOMEO SELMA Y SALAVERDE | SONATA A 4



Curiosus, cupidus, studiosus : l'attention, le désir, la passion du savoir.

Cette définition de curiosité dans le dictionnaire de Trévoux (1771) révèle les différentes motivations qui se cachent dérrière la figure du collectionneur. Car dès la période héllenistique, les trésors artistiques étaient fort prisés. Les vainqueurs exhibent alors les butins prestigieux arrachés aux vaincus sous les portiques de la ville. A la Rome antique, Cicéron dénonce déjà l'avidité collectionneuse de Verrès, un prêteur de Sicile: « atteint d'une espèce de boulimie de beauté, il s'intéressait aux terres cuites, aux médailles, aux tapisseries, aux pierres taillées [...]. Capable d'acheter tout ce qu'il désirait, il dérobait tout ce qu'il ne pouvait acheter. »

L'idée même de collection encyclopédique est théorisée pour la première fois par Samuel Quiccheberg en 1565 à Munich. L'Histoire naturelle de Pline l'Ancien et la volonté de mémoire justifient pour l'auteur cette organisation rationnelle des savoirs artistiques et scientifiques.

Les princes régnants de l'Empire adhèrent tous à cet engouement pour asseoir leur réputation et prouver leurs connections à la res exoticae.

La Wunderkammer du château de Ambras fait au cours du XVIème siècle la renommée de Ferdinand II de Tyrol. Les nains, géants et autres résidants de la "ménagerie" constituent l'attraction principale des visites organisées du château, auxquelles Michel de Montaigne et Christine de Suède participèrent. Cette collection d'oeuvres d'art et de curiosités était si renommée qu'elle fut transférée à Vienne par Léopold Ier dans la deuxième moitié du XVIIème siècle.

Dans le même esprit mêlant découverte d'étrangetés et démarche scientifique, l'ensemble Agamemnon vous invite dans son cabinet de merveilles musicales : les sonates se substituent aux peintures, le cornet à une corne de licorne, un dévoile derrière des animaux clavecin se naturalisés, un balletti lamentabili fait danser les roses de Jéricho alors que les cristaux de roche entrent en vibration au son du violon. Le même métal a permis la sphère armillaire et la sacqueboute, un coquillage d'argonaute attire étrangement le basson pendant que les allégories mythiques d'un prince ancien scrute ces musiciens pris de folie...

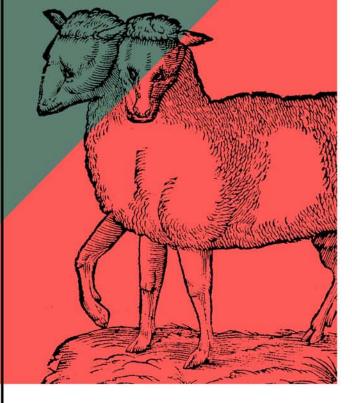
Les oeuvres choisies constituent un panel de sonates et canzone composées par des musiciens ayant résidé à Vienne au XVIIème siècle.

Les Italiens y sont alors pléthore, leur style influence considérablement la cour de l'Empereur Léopold Ier, alors qu'une identité propre commence à émerger dans les compositions de Johann Heinrich Schmelzer ou Heinrich Ignaz Franz von Biber.

Les compositeurs de l'époque étaient aussi de grands théoriciens, et les écrits traitant des styles pléthores. Christoph Bernhard oppose le contrapunctus luxurians ou stylus modernus au contrapunctus gravis ou stylus antiquus. Dans son Tractatus compositionis augmentatus particulièrement affectionne Figurenlehre et Affektenlehre, figures rhétoriques qui allient éléments caractéristiques stylistiques l'époque et indications d'interprétations. Athanasius Kircher, quant à lui, introduit et théorise le phantasticus, stylus proprement permet instrumental, qui musiciens de s'exprimer le plus librement possible, à travers la composition comme l'interprétation.

Les formes des sonates qui forment cette Wunderkammer sont donc aussi diverses qu'il y a de compositeurs à Les courts l'époque. adagios succèdent à de joyeux allegros, des enchaînements harmoniques audacieux caractérisent le style de Marco Antonio Ferro quand Johann Heinrich Schmelzer privilégie une écriture très violonistique. Le cornet se substitue allègrement au violon, comme le trombone à la viola da braccio et le basson au violone.

Tous ces éléments historiques permettent alors des libertés sonores fantastiques pour servir une musique sur plateau d'argent à un public curieux de merveilles auditives.





NUITOR

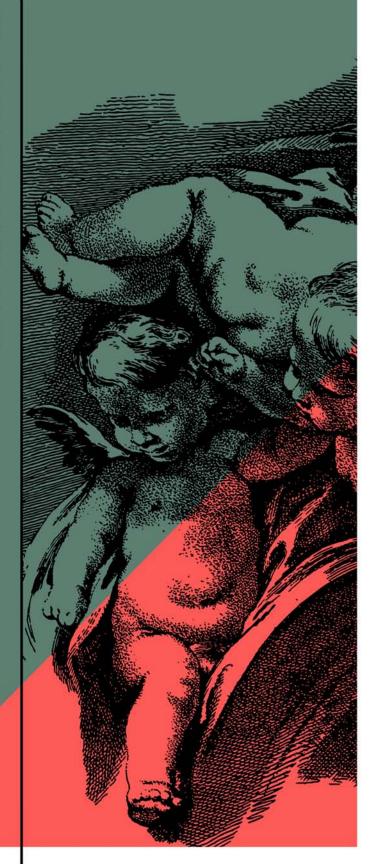
Sous forme de conte musical pour un cornettiste, un harpiste et un conteur, *Nuit d'or* est la première création à destination du jeune public de l'Ensemble Agamemnon.

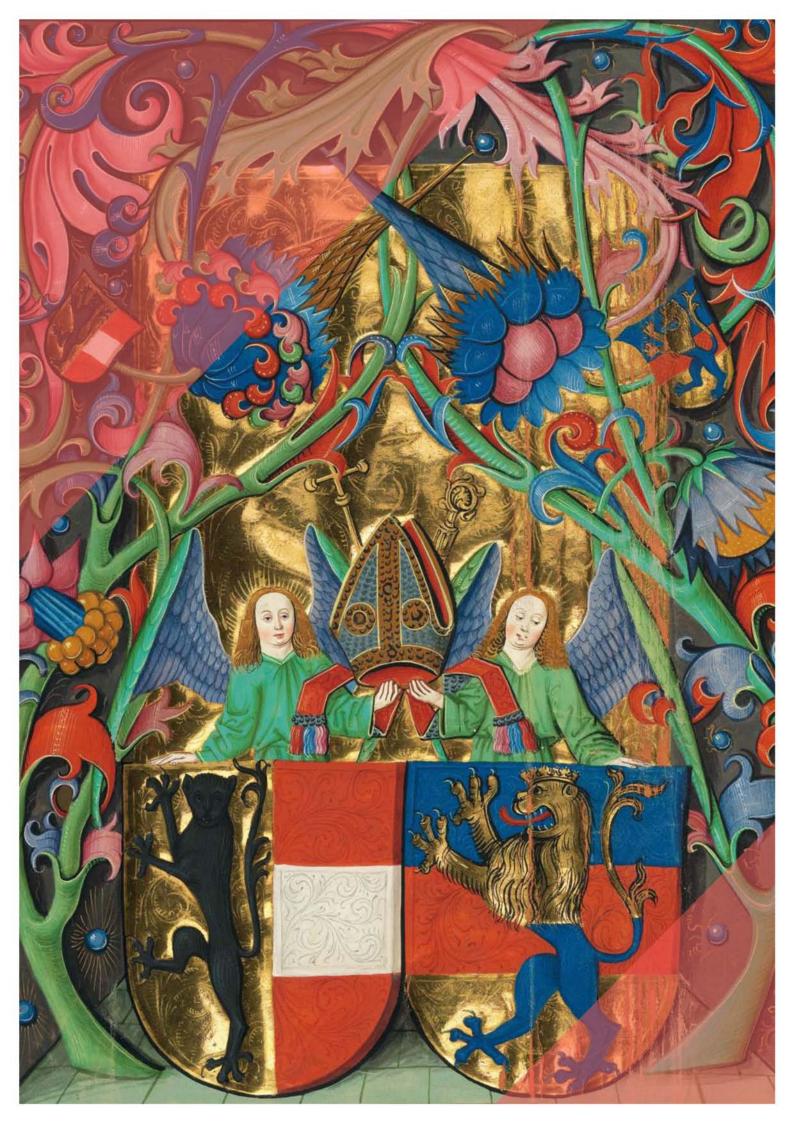
Ce spectacle interprétera La nuit du retable de l'auteure Bérengère Cournut, commande de la Fondation Facim dans le cadre des Portes du Temps en partenariat avec la Ville d'art et d'histoire d'Albertville. Ce texte a été exploité en juillet 2016 devant un public total de 1000 enfants, en format lecture musicale qui a préfiguré sa découverte par le directeur artistique de l'Ensemble Agamemnon et son désir de le transposer en conte musical.

Son corpus musical composé d'un florilège de sonates, sinfonias et chansons diminuées virtuoses composées entre 1550 et 1650 illustrera les éléments picturaux du mouvement baroque dans une démarche historiquement informée.

L'aspect rudimentaire et la sonorité chaude du cornet fera écho à la beauté évidente et enchanteresse de la harpe. Ces deux instruments susciteront la curiosité du jeune public et conteront à leur manière le texte musical quand la voix du conteur lui donnera son sens en y incorporant des mots.

Création en juin 2017 Spectacle jeune public à partir de 10 ans Durée 1h | Intérieur (églises, lieux patrimoniaux, théatre, etc)





É O U I P E ARTISTIOUE

FRANCOIS CARDEY
DIRECTEUR ARTISTIQUE
ET CORNETTISTE

LOUIS CAPEILLE HARPISTE

ANNA PABST
COMEDIENNE CONTEUSE

BÉRENGÈRE COURNUT AUTEURE

Qu'elle écrive des romans, des contes ou de la poésie en prose, Bérengère COURNUT cultive toujours la même fantaisie langagière et onirique, permettant des déplacements légers dans le temps et dans l'espace. Son premier roman, L'Ecorcobaliseur (Attila, 2008), sous l'influence de Michaux, explore les frontières psychiques de la mémoire, à travers une déambulation maritime sur les côtes bretonnes. Ses contes poétiques Nanoushkaïa (Oie de Cravan, 2009), Schasslamitt (Attila, 2012) et Wendy Ratherfight (Oie de Cravan, 2012) sont autant de petits portraits de personnages errants et subjugués par leur époque. Son dernier roman, Née contente à Oraibi, sort cette année au Tripode. Enfin, ses quatre années de collaboration avec la Fondation Facim lui ont permis d'écrire plusieurs textes à destination de la jeunesse, où ses outils oniriques ont été mis au service de la découverte de différents patrimoines, dans une volonté de croiser les arts.

Après un master de cornet à bouquin au Cnsmd de Lyon, François CARDEY intègre la Schola Cantorum de Bâle en perfectionnement.

Il joue dans de nombreux festivals en France comme à l'étranger et travaille avec de nombreux ensembles tels que l'Ensemble Correspondances, l'ensemble Interstellar, l'ensemble eXMachina, Le Concert de l'Hostel Dieu, les Percussions Claviers de Lyon... et sous la baguette de nombreux chefs de grande renommée : Sébastien Daucé, Adam Woolf, Rinaldo Alessandrini, Wim Becu, Jean Tubéry...

Il crée en 2013 l'Ensemble Agamemnon dans le but de promouvoir les répertoires italien et germaniques du XVIIème siècle et développer des formes nouvelles de spectacle de musique ancienne. Il collabore notamment avec l'Eukaryote Théâtre sur l'Ôde maritime de Fernando Pessoa et avec la Compagnie Vulpes Vulpes en alliant performance chorégraphique, musiques acoustique et éléctronique et installations lumineuses audioréactives. Il crée en 2017 Nuit d'Or et Voyage vers l'Ouest, contes musicaux protéiformes pour tous publics à partir de 8 ans.

Louis CAPEILLE approche la harpe auprès de Véronique Musson-Gonneau et s'initie à la harpe baroque italienne pendant plusieurs années avec Marion Fourquier.

Il entre, en 2005, à la Schola Cantorum Basiliensis dans la classe de harpes anciennes de Heidrun Rosenzweig. En 2010, il obtient ainsi un Bachelor et un Master, tous deux avec distinctions, respectivement en harpe baroque et en basse continue et suit en 2012 les enseignements de Maria Galassi et Xavier Diaz-Latorre à la ESMUC de Barcelone.

Son expérience lui a permis de se produire dans de nombreux pays auprès de diverses formations : les Délices Françaises, A Corte Musical, Chant 1450, Les Alizés, Elyma, La Compagnie Barbaroque...

Il a joué et enregistré sous la direction de Jörg-Andreas Bötticher, Andrew Lawrence-King, Jean Tubéry, Xavier Diaz-Latorre...

Anna PABST intègre le Conservatoire de théâtre d'Avignon, dirigé par Jean-Yves Picq. A l'issue de cette formation, elle co-fonde le Collectif Le Bleu d'Armand. Depuis, elle travaille en tant que comédienne et musicienne avec Carine Pauchon Cie InTime) dans Mary's à minuit de Serge Valletti, avec le Nature Theatre of Oklahoma pour le spectacle Life and Times, Dream Up Evénements (comédie musicale pour enfants), les opéras de Lyon, de Dijon et de Saint-Etienne, la Cie Ambre d'Arlette Bonnard et Alain Enjary pour le spectacle Bêtes , la Cie YouCantBuyBuy pour La Bonne Impression performance photographique narrative), en qualité d'assistante à la mise en scène avec la Compagnie Grime et Concocte pour le projet La crise est finie et avec le Collectif La Cohorte pour le spectacle Paillette!

SOUTIENS

FACIM

La création Nuit d'or reçoit le soutien de la Fondation pour l'Action Culturelle Internationale en Montagne, plus spécifiquement à travers le financement du travail de réécriture du conte par Bérengère Cournut et la programmation de ce spectacle en juillet 2017 dans le cadre des Chemins du Baroque.

CRÉATIONS EN COURS

Le projet Nuit d'or bénéficie du soutien du dispositif Créations en cours coordonné par la fondation Médicis-Clichy-Montfermeil, et lancé par le ministère de la Culture et de la Communication et le ministère de l'Éducation nationale.

F I C H E TECHNIQUE

MATÉRIEL À FOURNIR

- 3 pupitres
- 3 chaises
- Matériel de sonorisation en fonction de l'acoustique des espaces (enceintes, micro)

fondation

facim

www.fondation-facim.fr